Les contes engagés du Théâtre en Flammes

(photo Brigitte Letourneau)

Trois valises pour trois Jacob interprétés par Danièle Temstet, Gilles Melki et Georges Nounou dans leur nouvelle création "La valise de Jacob", conte juif mis en musique au théâtre du Griffy du 16 septembre au 21 octobre.

Ouvrir les enfants sur le monde et aux cultures différentes pour lutter contre le racisme, c'est le but de la compagnie montpelliéraine, le Théâtre en Flammes. Exemple : "La valise de Jacob", leur nouvelle création sur les contes juifs est à l'affiche du théâtre du Griffy à partir de mercredi.

Des animaux chantent et dansent comme des fous sur un air de ragtime : ce sont ceux de l'Arche de Noé revus et corrigés par les comédiens du Théâtre en Flammes dans leur nouvelle création pour enfants *"La valise de Jacob"*.

Danièle Temstet, Georges Nounou et Gilles Melki, après avoir raconté des contes orientaux dans *"Sidi Ali vole !"*, puis les légendes indiennes dans *"Le calumet allumé"*, adaptent en musique et en chansons des contes juifs. Ce spectacle pour enfants à partir de 4 ans, est à l'affiche du théâtre du Griffy du 16 septembre au 21 octobre.

Aseptisé

"Nos spectacles pour enfants sont toujours un engagement, explique la comédienne Danièle Temstet. *Ils parlent de sujets qui nous touchent : "Le Calumet allumé" était une adaptation de contes indiens parce que nous sommes tous les trois sensibles à la situation des Indiens d'Amérique du Nord et à leur génocide. "Sidi Ali vole !" est une adaptation des contes arabes des Mille et une Nuits parce que nous somme nés en Algérie et au Maroc. Tous ces contes ont pour but d'ouvrir les enfants aux autres cultures. C'est notre façon de lutter contre le racisme et l'intolérance".*

Les trois comédiens-musiciens du Théâtre en Flammes refusent de faire des spectacles aseptisés sous prétexte qu'il faut être neutre avec les enfants pour ne pas les influencer : *"Cette neutralité est démagogique*, affirme Georges Nounou, *Les enfants sont influencés en permanence par les pubs de la télé. Mais notre but n'est pas de les enfermer dans un discours militant. Nous avons simplement choisi de parler avec sincérité de ce qui nous tient à cœur : on ne peut pas faire de création sans provoquer une réaction, une réflexion"*.

"La valise de Jacob" est dans la ligne de cet engagement qui permet aux enfants de se divertir intelligemment, en découvrant qui sont les Juifs à travers certaines de leurs traditions comme par exemple le repas de Shabbat du vendredi soir, la fête d'Hanukka, l'équivalent de Noël. Ou encore un symbole de paix devenu universel : celui de la colombe de l'Arche de Noé qui rapporte un rameau d'olivier. Il signifie que la terre est proche et le déluge terminé. Mais, précise Georges Nounou, *"Notre désir est de faire rire. Nous ne sommes pas des donneurs de leçons"*. Ainsi ce nouveau spectacle est aussi farfelu que les précédents.

Le choix des contes juifs a été plus difficile que celui des contes orientaux ou indiens : il n'existe pas de contes pour enfants dans la tradition juive. Alors les comédiens se sont inspirés de ceux racontés par l'écrivain américain Isaac Bashevis Singer, d'origine Yiddish et prix Nobel de littérature en 1978 : *"Il avait déjà revisité les contes bibliques avec son autodérision, typique de l'humour juif. Il nous a donné le ton"*, commente Danièle Temstet.

Six contes adaptés en chansons et mis en musique ont été choisis : l'*Arche de Noë*, *Moïse*, tirés de la Bible, *Jacob et le Diable*, inspiré par un conte juif de Turquie, *La neige à Chelm*, *Le Miroir* et *De Chelm à Jérusalem* directement puisés dans les contes recueillis par Singer.

Ragtime et rythme brésilien

La musique composée par Georges Nounou, chanteur et compositeur du groupe de rock *"Les Etres Humains"*, et par Gilles Melki, chanteur et guitariste du groupe de funk Fonck'n Stein, n'est pas complètement inspirée par les thèmes traditionnels du folklore yiddish : on y retrouve des rythmes brésiliens, du ragtime et l'imaginaire musical des deux musiciens.

Dans les contes juifs, il n'y a pas de fées ou de tapis volant pour sauver le héros in extrémis d'une mésaventure : *"Les contes juifs sont toujours sociaux parce que le problème du peuple juif depuis l'Exode, c'est de savoir comment coexister avec l'autre, avec la majorité. Alors le personnage qui n'est pas un héros, doit toujours trouver seul une solution"* explique Georges Nounou. Une réflexion sur la vie. ●

Ghislaine Arba-Laffont

Du 16 septembre au 21 octobre au théâtre du Griffy, 42 rue Adam-de-Craponne. Tél. 04 67 58 90 90. Mercredi à 15h, samedi et dimanche à 16h. Relâche le 30 septembre. Prix des places : 45 F (35 F).